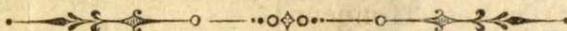


LUNDI, 23 JUIN 1884

LE COLON

Journal National



Labor omnia vincit

Emparons-nous du sol!

Religion, Patrie, Colonisation.

St-Sauveur de Québec, 23 Juin.

Son Programme

Chaque journal a son programme et doit l'énoncer. Celui du *Colon*, organe de la Société St Jean-Baptiste de St-Sauveur, est déjà connu : c'est de travailler à l'amélioration du sort du pauvre colon ; lui aider pécuniairement, et par ce moyen l'encourager dans sa persévérance à défricher la vaste vallée du lac St-Jean.

Voilà son programme, voilà sa politique.

C'est pourquoi nous vous demanderons, au nom du colon, d'inscrire vos noms comme membre de cette belle et patriotique société.

C'est avec ces vingt-cinq centins—prix des cartes—qui seront versés dans la caisse du pauvre colon, que nous réussirons à exécuter ce programme, digne de l'attention de tout vrai patriote.

JOS. G. GINGRAS

Editeur.

L'Union fait la Force

Canadiens, n'oublions pas que le sol que nous foulons fut arrosé du sang des martyrs de la foi et des héros de la civilisation chrétienne. Les Brebœuf, les Jogues et les Lalemant, les Dollar et les Montcalm le fertilisèrent tour à tour de leur sang généreux. Au nom de ses glorieux défenseurs de la religion et de la patrie, unissons-nous pour reculer, nous aussi, les limites de la forêt. Soyons unis comme l'étaient nos pères, au berceau de la colonie, et nous deviendrons un grand peuple, un peuple fort et puissant. Soyons unis, non seulement en ce beau jour de notre fête nationale, mais toujours et partout, et nous verrons le bonheur, la paix et la prospérité régner au milieu de nous.

Le temps des combats et des luttes a cessé pour nous. Aujourd'hui s'ouvre une ère nouvelle, c'est celle de la colonisation, œuvre par excellence que doit avoir à cœur tout homme vraiment patriote et vraiment ami du beau nom canadien. Emparons-nous du sol par la hache et la charrue ; au milieu

de nos vastes forêts, taillons-nous un royaume. Que chacun tende une main secourable aux colons pauvres de la vallée du Lac St-Jean, et toutes ces terres incultes se couvriront bientôt de riches moissons et d'abondantes récoltes. Honneur alors à la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur et à tous les vrais amis de la colonisation ! car ils pourront se glorifier un jour d'avoir conservé à la patrie des bras vaillants et des cœurs généreux.

IOS. SAVARD,
Secrétaire correspondant.

Recettes et Depenses

La vente des cartes de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur de Québec pour l'année 1883-84, ajoutée au produit de l'excursion faite à St-Raymond, le 24 juin dernier, et à quelques souscriptions de généreux citoyens, forme un total de \$554.

La société compte cette année sept cents membres actifs.

Les frais occasionnés par la célébration de la fête et diverses autres dépenses faites par la société pendant l'année courante s'élevèrent à \$270.

Grâce à l'encouragement que la société reçoit des citoyens et au bon accueil fait à ceux qui s'occupent de la vente des cartes de membres actifs de la société, le comité a pu voter aux colons pauvres du Lac St-Jean cent piastres de plus que l'année dernière. Depuis le 24 juin dernier la somme de \$335.00

a été distribuée à quinze familles pauvres recommandées par le Rev. F. X. Belley, curé de St-Prime.

Il reste une balance en caisse de \$50 à la société.

J.-H. PATRY,
Trésorier.

Amour de la Patrie

L'instinct spécialement affecté à l'homme, le plus beau, le plus moral des instincts, c'est l'amour de la patrie.

CHATEAUBRIAND.

Le Sol Canadien

Je t'aime, ô sol natal ! Je t'aime
[et te révère !
Que Dieu verse sur toi ses bien-
[faits les plus doux !
Jusqu'au jour où le ciel deviendra
[notre terre
La terre où nous vivons doit être
[un ciel pour nous !

L.-P. LEMAY

A nos Freres éloignes

Entonnez avec nous dans la fête
[chérie
Les chants joyeux de la patrie ;
Mêlons nos vieux drapeaux et
donnons-nous la main
Plus tard s'il faut lutter, répé-
[tant notre histoire
A ces jours rayonnant de gloire
Donnons avec orgueil un brillant
[lendemain,

M. P. A. POISSON

Trois Amours

Trois amours s'imposent au cœur de l'homme avant tous les autres amours : "*La Religion, la Patrie, la Famille.*"

L.-A. BRUNET.

A la France de nos aïeux

Ils ne sont plus ces héros cheva-
 [liers ;
 Sur leur tombeau nul ne verse
 [de larmes,
 Mais la patrie, à ces nobles guer-
 [riers,
 Avec amour, donne ce que les
 [armes
 Ont refusé dans les jours de mal-
 [heurs,
 Le Canadien plein de recon-
 [naissance.
 Près du drapeau qui reçut tous
 [leurs pleurs,
 Offre en tribut son amour à la
 [France.

J. B. E. R.

Notre fête

Tout est fête chez nous aujourd'hui : Bannières, Drapeaux, Insignes déployés proclament l'union et la force de tous les Canadiens-Français. Mais voulez-vous, chers lecteurs et bienveillantes lectrices du *Colon*, connaître plus profondément l'objet et le but de cette fête ? Regardez au frontispice de notre bannière : la réponse est là : Religion, Patrie, Colonisation ! trois mots qui sont la base du vrai

patriotisme.—Religion et Patrie, institutions si chères et à jamais inséparables pour nous tous, car c'est la Religion qui nous fait aimer la Patrie de même que le premier et principal sentiment patriotique se manifeste par un acte de Religion, le plus beau, le plus grand de tous : le St-Sacrifice de la messe ; voilà l'objet de notre fête.

Cette démonstration a aussi un but, qui est celui de notre société. Quel est-il ? *Colonisation*, nous dit encore notre bannière. Un mot unique, mais qui renferme une pluralité de conséquences importantes pour le peuple Canadien. Envoyer des colons pauvres dans la vallée du Saguenay, surveiller leurs débuts, les secourir dans leurs entreprises, leur faciliter par là leur séjour au pays avec la pratique de notre religion ; c'est-à-dire en un mot opposer une digue au torrent de l'émigration qui nous enlève notre force ; voilà le *but* que nous avons en vue dans cette fête, voilà le *but* si éminemment religieux et patriotique vers lequel tendent tous les efforts de la société St-Jean-Baptiste de St Sauveur.

Honneur à elle ! Et puissions-nous voir gravés sur toutes les Bannières (je voudrais aussi si c'était possible qu'ils le fussent sincèrement dans le cœur de nos gouvernants) et surtout dans tous les cœurs des Canadiens-français ces trois mots inséparables.

Religion,—Patrie,—Colonisation

DR. G. WILL. JOLICŒUR

Saint-Roch et Saint-Sauveur

Ces deux paroisses-sœurs se penchent sur le bord
 De l'anse sinueuse où la Saint-Charles dort
 Son flot pur qui palpite ;
 C'est là que la vertu romaine vit toujours
 Et que sa mâle voix—sa voix des anciens jours
 Parle à des cœurs d'élite !

C'est là que Cartier vint, pour la première fois,
 Ennobler notre sol en y plantant la croix
 Du plus puissant des êtres ;
 C'est là que sont empreints les pas des découvreurs,
 C'est là que sont venus nos premiers laboureurs
 Avec nos premiers prêtres.

C'est là d'où sont partis ces humbles conquérants
 Qui portaient à travers forêts, monts et torrents
 La parole bénie
 A l'enfant des déserts que la foi réclamait.....
 C'est enfin le berceau grandiose où germait
 La noble colonie !

C'est là que nos aïeux, à l'ombre de la croix,
 Luttèrent vaillamment pour défendre nos droits
 Contre le despotisme ;
 C'est là que bat le cœur de notre nation ;
 C'est le foyer ardent de la religion
 Et du patriotisme !

* *
 *

Salut à vous, salut, ô vieux faubourgs français
 Qui marchez aujourd'hui de succès en succès,
 De victoire en victoire !
 Soyez unis ensemble ! et vos noms glorieux
 Seront gravés plus tard par nos fils orgueilleux
 Au fronton de l'histoire.....

J.-B. CAOUETTE,

Président Soc. St. J.-Bte de St-S.